

doit être entièrement guérie et telle qu'elle était auparavant. Quand ce terme sera arrivé, je reviendrai. » Quand *K'i-yu* (Jivaka) fut parti, la mère de la jeune fille se mit à pleurer et à crier, en disant : « Mon enfant est morte pour la seconde fois ; y a-t-il jamais quelqu'un qui ait pu vivre après qu'on lui a ouvert le crâne ? Comment le père a-t-il laissé cet homme s'emparer ainsi de notre enfant ? » Le père l'arrêta en lui disant : « *K'i-yu* (Jivaka), à sa naissance, tenait dans sa main un sac d'aiguilles pour l'acupuncture ; ensuite il a renoncé à une haute dignité pour exercer la médecine et il n'a fait cela que pour le plus grand bien de la vie de tous les êtres ; il est un roi-médecin désigné par le ciel ; comment pourrait-il agir d'une manière déraisonnable ? Il vous a fait la recommandation d'avoir grand soin de ne pas causer de frayeur à la malade ; or, maintenant, au contraire, vous pleurez et vous criez de manière à l'effrayer et à l'agiter ; vous allez faire en sorte que notre enfant ne pourra plus vivre. » En entendant ces paroles du père, la mère cessa de se lamenter et tous deux entourèrent de soins leur fille ; celle-ci resta immobile pendant sept jours ; le septième jour, au point du jour, elle poussa un soupir et se réveilla comme quelqu'un qui reprend ses sens après avoir dormi ; elle dit : « Je n'éprouve plus maintenant le moindre mal de tête et tout mon corps se sent à l'aise ; qui m'a soignée pour que je sois dans cet état ? » Son père lui dit : « Vous étiez déjà morte lorsque le roi-médecin *K'i-yu* (Jivaka) est venu exprès pour vous donner ses soins ; il vous a ouvert la tête, en a retiré des vers et c'est ainsi que vous avez pu revivre ». Alors il ouvrit la jarre et en sortit les vers pour les lui montrer ; en les voyant, la jeune fille fut épouvantée et se félicita fort de la chance inespérée qu'elle avait eue, disant : « Telle est donc la puissance divine de *K'i-yu* (Jivaka) ! Il me tarde de pouvoir reconnaître son bienfait. » Son père lui dit : « *K'i-yu*